

d'un vain savoir, il discute & raisonne
quand il faut sentir. Rien n'est plus froid
que son délire ; il prend l'équerre & le
compas lorsqu'il s'agit d'un beau désordre :
le feu , ou plutôt la lueur de son imagination , n'a ni foier ni chaleur ; il s'éteint
comme il s'allume. En un mot , le bel-
esprit n'a que de la superficie , & point
de profondeur. De-là cette facilité de re-
venir sur son ouvrage , sans que les chan-
gemens qu'il peut y faire , nuisent en
rien à l'ensemble , puisqu'il n'y en a point ,
& que l'ouvrage , en général , n'est qu'une
espece de placage (qu'on nous passe cette
expression) , qui se pose , s'enleve , s'a-
juste à la volonté de l'ouvrier. Il n'en est
pas ainsi du génie : enfant chéri de la na-
ture , créateur comme elle , il produit
sans effort. Concevoir un sujet , le voir ,
quelque vaste qu'il soit , dans toute son
étendue , en tracer le plan , déterminer
ses justes proportions , varier les ornemens
qui doivent l'embellir , former , par un ac-
cord harmonieux de toutes les parties ,
un ensemble parfait , n'est pour le génie
que la conception d'un instant. Supérieur
à sa matière , il la voit & la traite dans
tous ses rapports , il lui donne la forme &
les couleurs ; tout ce qu'il touche porte
son empreinte ; la toile s'anime , le mar-
bre respire ; sa marche est celle de la na-
ture : toujours en activité , le feu dont il
est animé , hâte sa fécondité , & renou-
velle sans cesse ses idées grandes , fortes &